Mais remarquons qu'on aurait déjà pu tenir autrefois ce même langage. Alors comme aujourd'hui, Dieu n'avait besoin de personne, et cependant il daignait se servir de Charles-Martel, de Charlemagne, des Croisés et de saint Louis. C'est qu'il a coutume d'agir par les causes secondes et de gouverner ce bas monde en se servant de ces causes, avec force et suavité, comme s'il en avait besoin. Nous ne voyons pas pourquoi il aurait changé. Est-ce que la justice et la liberté de la religion sont moins attaquées que jadis? Est-ce que l'Église a jamais eu plus besoin d'un protecteur?

Mais ce protecteur est-il nécessairement la France? Certes nous sommes loin d'avoir droit à ce glorieux titre, et le gouvernement que nous subissons mérite bien plutôt, comme l'affirme Léon XIII, le titre de persécuteur. Mais un gouvernement passe et la nation peut se ressaisir. Je montrerai bientôt que la France possède encore assez d'énergie chrétienne pour cela. Mais ce qui nous porte à croire que Dieu ne lui a pas retiré la mission qu'il lui avait confiée, c'est que nous ne voyons pas à quel peuple il pourait en offrir la succession.

La Belgique est un admirable pays qui donne aujourd'hui un superbe exemple au monde catholique, mais elle n'est pas une grande puissance et ne saurait imposer sa volonté par les armes.

L'Espagne est toujours belle de sa foi et de sa piété; mais, affaiblie comme elle l'est, elle ne peut offrir aux autres une force qui ne lui suffit pas pour se défendre elle-même.

L'Italie n'a qu'une unité factice et sacrilège, grâce à laquelle elle fait la guerre à l'Eglise, loin de songer à la protéger.

Quant aux grandes nations, comme l'Angleterre, l'Allemagne et la Russie, elles sont hérétiques ou schismatiques, et tant qu'elles seront séparées de l'Eglise, elles ne peuvent aspirer à la défendre. Nous appelons de tous nos vœux leur conversion et, pour l'Angleterre en particulier, nous avons des raisons d'espérer que le mouvement de retour de ses enfants vers Rome ne fera que s'accentuer. Mais de là au rôle de protectrice de la foi catholique, il y a une distance que l'on ne peut raisonnablement espérer la voir franchir avant bien longtemps. Et puis, faut-il le dire, malgré les grandes et belles qualités des races intelligentes, actives, endurantes qui nous entourent,